

L'INFO de la semaine



24 DÉCEMBRE 2013 - 62

RÉDACTEUR : BERNARD ANXIONNAZ
RÉALISATION : FRANÇOISE BARRACHIN

Une semaine riche...

UGITECH (1250 salariés) fabricant de l'acier inox : suite...

Le travail a repris.

Le mouvement de grève générale qui s'est poursuivi au laminoir, vient de prendre fin. *Les salariés ont eu raison du projet de la Direction qui voulait remettre en cause les acquis sur le temps de travail, sur les médailles de travail, sur la prime d'ancienneté, bloquer à 0 % les augmentations du salaire de base pour 2014, etc.*

Plus question de changer les acquis et les accords actuels, augmentation générale de 27 euros par mois pour tous.

La leçon ?... La solidarité reste notre seule force.

Elle a joué à plein entre les ouvriers, mais aussi avec des employés. L'intersyndicale et l'action très forte

des délégués CGT ont fait le reste. *La lutte, par delà les paroles toujours faciles de mécontentement dans les vestiaires, ce n'est pas un accessoire.*

Merci à la CGT, aux salariés d'Ugitech, de conforter notre espérance.



Les cheminots de Tarentaise

Ils sont 90 dans la vallée, répartis en plusieurs entités séparées

Le 14 octobre 2013, les aiguilleurs (ceux qui font circuler les trains) déposaient un préavis de grève couvrant tous les WE du 14 décembre au 8 avril 2014.

La cause ? *La Direction ne veut pas remplacer un aiguilleur muté d'Albertville à Moutiers - à Bourg Saint Maurice, non réparation d'un grillage de protection à la gare - refus de formation pour le changement du système de téléphonie - radio, en cours.*

«Hier, jeudi, ils ont cédé sur tout : remplacement immédiat du salarié muté - le grillage va être installé - une journée de formation spécifique sur les nouveaux systèmes de communication.»



Au fait, il faut savoir qu'ils étaient à **90 % des aiguilleurs engagés dans le processus de la grève**. Là, ça devenait vraiment sérieux.

Pas question de taper en touche, avec comme ce samedi : **55 trains en transit entre Albertville et Bourg**.

Donc maintenant ils pourront circuler.

Bravo !

Une autre catégorie de personnel s'est mise dans l'action avec préavis de grève.

Il s'agit du personnel de la vente des billets.

→ La suppression de 4 bureaux "Escale de vente" en station sur les 8 existants, pendant la saison (pour renseignements, échanges, réservation, etc...);

→ La suppression de vente de billet à la gare d'Aime

→ La suppression d'un CDD.

La grève est donc programmée jusqu'au printemps les WE, face à l'absence totale d'avancée.

Que du mépris, même pas de réponse pour le moment. **Pour remplacer les grévistes ? On va faire monter des Cadres. Peut être de futurs grévistes...**

N.B. : Il faut savoir, qu'actuellement la ligne de Tarentaise, c'est :

→ TER 282 500 voyageurs /an

→ TGV : 350 000 voyageurs/an

→ Frêt : 390 000 tonnes par an soit l'équivalent de 10263 camions

→ En 2012 : 240 cheminots

→ En 1990 : 210

→ En 2012 : 90...

Usine Carbone Savoie

Les négociations salariales pour 2014 vont bon train.

La proposition de la Direction table pour **0,7 % d'augmentation générale pour les Ouvriers et 0,6 % pour les Maîtrises mais refus pour toutes les autres revendications.**

Quelques avancées par rapport à la première réunion mais toujours insuffisantes.

La suite proche dans l'attente au mois de janvier.

ESAT des PAPILLONS BLANCS à Albertville

(Secteur du centre d'aide par le travail des travailleurs handicapés)

Ils sont 140 dans les ateliers de travail près de Géant et 20 encadrants-éducateurs.

Ce mardi 17 décembre, c'est la grève engagée par les 13 sur 13 encadrants-éducateurs de service ce jour là.

Ce mouvement aussi exceptionnel que rare de la part d'une corporation rarement en grève, est soutenu par le syndicat CGT de l'établissement.

Devant le refus de la Direction de revoir sa décision, le passage à l'action directe est devenu le passage obligé.

Le malaise ?... La réduction des heures de travail par la baisse du nombre d'encadrant présent pour les repas à midi.

Il faut savoir que la plupart des 140 personnes ac-





cueillis sont en situation d'handicap mental. Le repas de midi est un temps fort, la présence d'éducateurs en nombre suffisant n'est pas facultative : *il faut assurer la prise en charge médicamenteuse, le bon déroulement du partage des aliments (des plats pour*

8 à partager dans l'équité), la prise en compte des vulnérabilités de chacun, faire face à des moments imprévisibles de crise et de conflits pour certains, le maintien d'une ambiance de convivialité et d'échanges où chacun à la possibilité de s'exprimer, en dehors du travail, sur des sujets variés.

Une présence qui rassure. C'est un moment d'éducation et non de surveillance qui se poursuit par delà les relations de travail de la journée, pas toujours faciles.

Or la Direction, s'abritant devant des pressions financières, voudrait en faire porter le coût aux encadrants, en diminuant leur temps de travail aujourd'hui de 38 heures par semaine pour tomber à 37 heures, ce qui supprimerait des jours de RTT soit 6 jours par an.

Le personnel refuse cette éventualité, considérant que cette réduction d'effectif pendant les repas, impacterait de façon importante la qualité de l'accompagnement éducatif de leur métier. Ce n'est pas la réduction d'un avantage acquis, mais la remise en cause d'un moment important dans la prise en charge de ces personnes vulnérables qui ont besoin d'autre chose qu'une simple surveillance.

Les salariés ne veulent pas être les éléments d'ajustement des budgets, très tributaires des organismes de tutelle qui réduisent de plus en plus leur participation (le social...), qu'une économie soit faite sur la qualité du travail (ce temps de repas est un moment très important).

Après un 2^{ème} de jour de grève reconduit devant l'indifférence et le silence de la Direction, les portes se sont à nouveau ouvertes, ce jeudi.

Une délégation de 5 salariés a enfin été reçue pour émettre leurs propositions et être entendus. L'entre-

tien et la concertation vont se poursuivre après les vacances de fin d'année.

Tout devient possible : la négociation est enfin ouverte. **Des nantis ? Pas d'augmentation du salaire de base depuis 2000 sauf une fois 0,02 %, et sauf la prime d'ancienneté tous les 3 ans) – La plupart du temps, les absents (maladie, congés) non remplacés.**

Jugez vous-mêmes !

Ce mardi et ce mercredi du mois de décembre, deux jours qui marqueront. Deux jours de grève, de sacrifice aussi, de présence permanente, solidaires, debout, devant l'entrée de l'établissement jusqu'à 16 h 30 (sauf 1, le 2^{ème} jour, pour participer à la fête de Noël de l'établissement), sous les fenêtres des bureaux de la Direction, dans la bonne humeur, avec la visite et le soutien des syndicats du bassin, de partis politiques de gauche, de plusieurs sympathisants.

Cela fait chaud au cœur.

La résignation, l'acceptation de se laisser enfouir de plus en plus dans le recul social, la démobilisation annoncée devant la fin des « 30 années glorieuses », n'ont pas gagné la partie.

L'allégeance actuelle au monde de la finance qui dicte ses lois et ses contraintes suicidaires n'est pas l'avenir de l'humanité.

L'être humain, tout être humain, surtout celui qui est le plus faible, au centre du futur (à le rappeler).

Et bon vent. La Cgt est avec vous.

Un métier souvent obscur dont les résultats sont difficilement chiffrables mais qui sont au plein cœur de la vie, pour apporter des moments de bonheur à ceux à qui l'existence n'a pas donné les mêmes chances de s'épanouir.

Bonnes fêtes de fin d'année à tous.

Nous ne retrouvons début janvier.

